

## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

Si un jour tu traverses le pays d'Othe, en Champagne, tu passeras peut-être par Bercenay.

Aujourd'hui le village, le long du ruisseau, te paraîtra bien endormi.

Mais autrefois, au Moyen Age, quand un voyageur arrivait au village, une foule d'enfants surgissait des chaumières et accourait au bruit.

Grégoire était le premier, le plus hardi, le plus curieux. Il vivait là, dans ce village entouré de forêts.

Dans les forêts vivaient des loups, des ours et des sangliers. Au château qui domine le village habitait Tibert, seigneur de Bercenay. On le voyait le plus souvent à cheval. Il chassait et parcourait les terres du village. Beaucoup lui appartenaient, mais il les avait louées depuis longtemps aux paysans. Les plus pauvres de ces paysans, les "serfs", labouraient les champs du seigneur et lui devaient obéissance... comme Grand Pierre et Marion, les parents de Grégoire. D'ailleurs revenons à lui, veux-tu ?

Tous les jours, Grégoire quitte le village et mène paître ses moutons au bord de la forêt. Il n'a jamais école... d'ailleurs, il n'y en a pas à Bercenay... et il ne saura jamais lire. Mais, du haut de ses 10 ans, il est si adroit, il ouvre si bien les yeux et les oreilles, qu'il connaît beaucoup de choses.

Comme on est bien au sommet d'un arbre ! L'œil vif sous ses cheveux coupés à l'écuille, Grégoire surveille à la fois son troupeau et toute la vallée que domine, du haut d'une colline, le donjon seigneurial.

Devant le château, il aperçoit deux cavaliers, le seigneur Tibert et son fils Renaud sans doute.

Il reconnaît de loin les paysans qui travaillent dans les champs. Il voit ses parents : à califourchon sur le toit, son père répare le chaume de leur maison. Sa mère est sur le petit pont... et où est sa grand-mère Adèle ? Ah ! la voilà. Elle fait un brin de causette avec le sabotier Martin.

Mais... mais qui soulève cette poussière sur le chemin de Forêt-Chenue ? Un mulet, deux... trois... Mais, c'est une caravane !

Grégoire veut être le premier à la voir. Il dégringole de son arbre et dévale la colline en faisant galoper ses moutons devant lui.

La caravane vient d'arriver au village. Tout le monde accourt. Excités, intrigués, les enfants tournent autour des hauts mulets couverts de poussière. D'où viennent ces gens ? Que transportent-ils donc dans leurs lourds ballots ?

Les voyageurs semblent très agités. Ils se parlent vivement dans une langue inconnue, mais, par bonheur, certains parlent le français.

Grégoire s'approche et écoute : ces étrangers sont des marchands italiens. Voici des semaines qu'ils ont quitté Avignon pour se rendre à Paris. C'est un voyage long et périlleux... Cependant, ils ont atteint Dijon sans encombre. Ils approchaient de Troyes quand une bande de brigands cachée dans les buissons de Forêt-Chenue a attaqué leur caravane.

Des brigands... A ce mot, Grégoire frissonne. Il regarde sa mère, Martin, les villageois assemblés. Tous ont l'air inquiet. Les marchands italiens, bien armés, ont mis les brigands en fuite, mais les gens de Bercenay, eux, risquent d'être volés, pillés, tués peut-être. Il faut, en toute hâte, prévenir le seigneur.

Comme c'est Grégoire le plus déluré des garçons du village, on le charge de conduire au château le chef des marchands, tandis que ses compagnons s'installent à l'auberge pour la nuit.

### *Du sens des mots :*

*à califourchon signifie :*

- assis avec une fourche
- assis comme à cheval
- assis sur un toit

*ballot signifie, ici :*

- sac de balles
- valises
- paquet de marchandise

*sans encombre signifie :*

- sans embouteillage
- sans difficulté
- sans sacs pleins

## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

### As-tu compris le texte ?

1. *Mais où se place Grégoire pour surveiller ses moutons ?*

.....

2. *Pourquoi les marchands devaient-ils se déplacer bien armés ?*

.....

3. *Explique l'inquiétude des villageois :*

.....

.....

4. *L'auteur s'adresse au lecteur... relève deux phrases qui le montrent :*

.....

.....

5. *Mais pourquoi appelle-t-on la maison de Grégoire une chaumière ? (facultatif)*

.....

### On a recopié le texte avec des erreurs... entoure-les :

Dans les forêts vivaient des loups, des ours et des sangliers. Au chapeau qui domine le village habitait Tibert, seigneur de Bercenay. On le voyait le plus souvent à cheval. Il chassait et parcourait les terres du pillage. Beaucoup lui appartenaient, mais il les avait bouées depuis longtemps aux paysans. Les plus pauvres de ces paysans, les "cerfs", labouraient les champs du seigneur et lui devaient obéissance... somme Grand Pierre et Marion, les parents de Grégoire. D'ailleurs revenons à lui, veux-tu ?

### Sépare les mots et écris la phrase :

Près du chemin une bande de brigands se cachait dans la forêt.

.....

.....

### Dessine le paysage que voit Grégoire :



## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

Grégoire et le chef des marchands ont franchi le pont-levis. Ils sont entrés dans la cour du château. Un homme de garde les conduit dans la grande salle où, devant la cheminée, se tiennent Tibert et la Dame de Bercenay. Grégoire est très intimidé. Les chiens se mettent à grogner, mais Renaud les fait taire et sourit à Grégoire pour le rassurer.

Le voyageur refait aussitôt son récit. Tibert l'écoute attentivement.

Le danger est grand. En cette fin de juillet, dans toute la vallée, le seigle achève de mûrir. Or voici ce que les brigands ont coutume de faire : ils se glissent, la nuit, entre les épis, les coupent à la hâte et les emportent. Souvent, ils les brûlent.

Alors il n'y a plus de grain pour faire le pain, et c'est la famine.

Il faut agir immédiatement. Le seigneur prend d'énergiques décisions :

“- Bien que le seigle soit à peine mûr, on commencera la moisson demain. Pour la fête de Saint Christophe, patron de Bercenay, tout le grain sera à l'abri dans les granges et les greniers. Dès ce soir, des patrouilles surveilleront les champs et fouilleront les bois. La garde du château sera doublée.”

Tibert promet une escorte au marchand italien. Il envoie son crieur public au village pour proclamer l'état d'alerte et transmettre ses ordres.

Quand Grégoire rentre dans sa chaumière aux murs en torchis, il a très faim. Heureusement le souper est prêt. C'est tous les jours le même : du pain gris, une pleine écuelle de soupe épaisse aux pois, aux choux, aux fèves ou aux raves, suivant la saison, et, quelquefois, un morceau de lard.

Chacun pense aux événements de l'après-midi.

“- Savoir où se cachent les brigands ! murmure Grégoire. Ah ! si je pouvais accompagner les hommes d'armes demain matin dans le bois...”

- Demain, j'aurai besoin de toi, mon garçon, tranche le grand Pierre. Le travail ne manquera pas : rien n'est prêt pour la moisson.”

Marion soupire :

“- Dieu fasse que nous moissonnions en paix !

- Et que nous attrapions ces bandits s'ils osent venir ici !” conclut la vieille Adèle.

La nuit est tombée. Doucement, Grégoire retire sa chemise et ses braies et les fourre sous le traversin. Puis toute la famille s'endort sous la couverture doublée de peaux de loup.

### *Du sens des mots :*

*escorte signifie :*

- troupe de soldats servant à protéger
- achat
- récompense à un service

*écuelle signifie :*

- marmite
- cuillère
- assiette creuse

*braies signifie :*

- chaussures
- pantalon
- bonnet

## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

As-tu compris le texte ?

1. *Le danger est grand... pourquoi ?*

.....

.....

2. *Comment le seigneur informait-il les villageois et autres personnes de son domaine ?*

.....

.....

3. *Quelle décision prend le seigneur ?*

.....

.....

4. *De quoi se nourrissaient les paysans pauvres ?*

.....

.....

5. *Pourquoi Grand Pierre a-t-il besoin de Grégoire ?*

.....

.....

Qui suis-je ?



.....

.....



.....

.....

## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

Le soleil vient de se lever. Grégoire aime ce moment de la journée. Dans les cours et sur le chemin, c'est le va-et-vient familier des gens qui se préparent à partir pour les champs. La poulie du puits grince. La truie grogne. Les moutons bêlent pour que Grégoire leur ouvre la porte.

Ce matin, les marchands s'en vont. Avant de s'éloigner, le chef fait à Grégoire un grand signe d'amitié. Tibert lui a donné, pour traverser ses bois, une escorte bien armée.

Le père pousse la barrière. Il s'en va labourer loin dans la vallée. Lui aussi part sans crainte. Il est habitué aux dangers et, tant qu'il a du pain et des pois, il reste gai et sans souci.

Une petite bergère blonde passe avec son troupeau. C'est Guillemette, la fille aînée du sabotier Martin. Depuis qu'elle n'a plus sa maman, elle soigne ses sœurs et ses frères, avec l'aide de Marion. Grégoire l'aime bien. Vite, il sort ses moutons pour la rejoindre au bois et, qui sait ? la protéger...

Grégoire s'est fabriqué un arc avec une branche de noisetier pour se défendre en cas d'attaque.

Il s'exerce à viser juste et loin. Puis il revient à son jeu préféré qui est d'émerveiller Guillemette en grim pant aux arbres : il monte si vite le long du tronc qu'il disparaît aussitôt dans le feuillage.

“- Bravo ! s'écrie Guillemette. Sais-tu qu'à la Saint-Christophe, il y aura un mât de cocagne plus haut que l'église, avec un jambon pendu au faite. Je suis sûre que c'est toi qui le décrocheras !

- Et nous le mangerons tous les deux, tu verras !” ajoute Grégoire en riant.

Guillemette ne sait ni fabriquer un arc ni grimper aux arbres. Elle étire en une longue mèche la laine attachée à sa quenouille, elle la tord entre ses doigts pour en faire un fil qui s'enroule autour de son fuseau. C'est qu'il en faut du fil pour vêtir ses frères et ses sœurs ! De temps en temps, elle jette un coup d'œil sur son troupeau, et c'est ainsi qu'elle aperçoit plus bas, sur la pente, la coiffe de la vieille Adèle. La bonne femme marche toute courbée, et cueille par-ci par-là une plante qu'elle cache soigneusement dans son tablier.

Guillemette l'observe, intriguée :

“- Qu'est-ce qu'elle ramasse, ta grand-mère ?

- Des herbes qui guérissent. Elle les connaît toutes. Elle en fait des tisanes pour les malades.”

La vieille Adèle les a vus :

“- Eh ! musards, leur crie-t-elle, rentrez vite à la maison. C'est demain la moisson... tu le sais bien, Grégoire. Dépêche-toi. Ton père a besoin de toi pour préparer les fourches et battre les faucilles.”

quenouille



fuseau

*musard signifie :*

- chaussures
- pantalon
- bonnet



## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

### As-tu compris le texte ?

1. Quelle phrase révèle que le principal souci des paysans est de manger à sa faim ?

.....  
.....

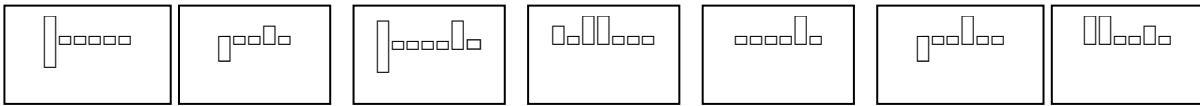
2. Pourquoi Guillemette est-elle sûre que Grégoire décrochera le jambon ?

.....

3. Quels outils utilise-t-on pour la moisson ?

.....

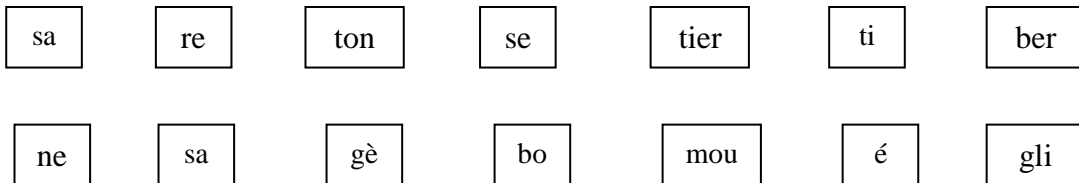
### Relie le mot à son modèle



### Ecris le mot qui correspond au dessin à l'aide des syllabes données



.....



Quoi ? Il te reste des syllabes... Mais quel mot peux-tu écrire avec ?

.....

## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

La moisson est commencée. Ce matin, dans le champ de seigle, tous les serfs sont au travail : parents et enfants. Armés d'une faucille, les hommes coupent les épis. Ils avancent minutieusement, aucun épi ne devant être perdu. Les femmes les ramassent et en font des gerbes qu'elles lient. Grégoire charge les gerbes dans la charrette, avec l'aide des autres enfants.. Il a très chaud et très soif...

Le soir, la moisson terminée, les femmes s'en vont glaner, c'est à dire qu'elles ramassent les épis restés sur le champ après la moisson...

Ainsi, le travail se poursuit pendant plusieurs jours. et, petit à petit, les greniers se remplissent de gerbes de seigle.

Enfin voilà dimanche ! Voilà la Saint-Christophe ! La moisson est achevée, les brigands sont oubliés, tout Bercenay est en fête.

Grégoire étrenne un chaperon neuf. Bien rasés, bien lavés, les villageois ont mis leurs plus beaux habits.

À dix heures, les cloches sonnent à toute volée. Les rues se vident, et l'église se remplit.

Quand la messe est finie, un long cortège s'avance. Grégoire porte la croix. Le grand Pierre et Martin, entourée des hommes du village, promènent la grande statue de Saint Christophe, et toutes les femmes suivent en chantant.

Puis, après la procession, la foule s'éparpille entre les éventaires et autour des jeux. Les divers marchands ont installés leurs tables. Partout, on crie, on rit, on veut tout voir. Les enfants se pressent autour du montreur d'ours. Les jeunes gens préfèrent le tir à l'arc ou encore jouer au mail.

Grégoire, lui, grimpe au mât de cocagne. Guillemette ne le quitte pas des yeux. Encore quelques mètres et il est en haut. Il tend le bras... Il touche le jambon... Il le décroche. On l'applaudit et Guillemette saute de joie !

Plus tard, Guillemette, un panier sous le bras, s'approche des voyageurs. Les uns se reposent, ou prient, d'autres boivent, mangent ou parlent à voix basse. Quelques-uns, fatigués par une longue marche, s'étendent pour dormir entre deux piliers de l'église.

"- Comme ils sont maigres ! pense Guillemette. Comme ils ont l'air las !"

Elle leur donne un grand pot de miel et des gâteaux qu'elle a préparés pour eux.

Dehors, le bruit s'apaise, le soleil est déjà moins chaud, la danse va commencer. Sur le pré communal, Grand Pierre mène la ronde en chantant. Tout le monde s'en donne à cœur joie. On gambade, on virevolte au son de la trompette, de la vielle et de la cornemuse.

### *Du sens des mots :*

*Avoir l'air las signifie :*

- être là, à cette place.
- être très fatigué.
- dormir

*éventaire signifie :*

- étalage de marchandises.
- objet pour s'aérer.
- sorte d'éventail.



Une .....



Une .....

# GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

1. Mais que font-ils ? ... écris-le sous chaque illustration :



.....  
.....



.....  
.....



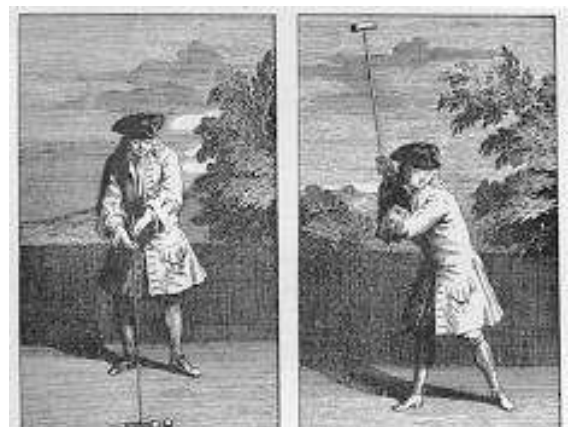
.....  
.....



.....  
.....  
.....



.....  
.....



.....



## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

Guillemette a pris froid en revenant de la danse. Le lendemain, la petite bergère tousse et tremble de fièvre. Assis près d'elle, Martin le sabotier murmure :

“- Sainte Marie la Belle, guérissez ma petite fille !” Et il envoie chercher la vieille Adèle.

Adèle arrive avec Grégoire :

“- Ce qu'il faut à cette petite, dit-elle, c'est une tisane d'herbes à fièvre. Par malchance, je n'en ai plus un brin !

- Où en trouver ? demande Grégoire.

- Aux Quatre-Chênes, pardi ! Autant qu'on en veut ! Mais c'est loin, et personne n'ira ! On dit que les fées sortent de leur grotte, et dansent autour des chênes à la nuit tombée !”

Et ! bien, Grégoire ira, lui, pour que Guillemette guérisse. Il a peur, oui, mais il montrera qu'il est brave.

Adèle lui explique comment reconnaître l'herbe à fièvre (qui s'appelle aussi petite centaurée). En cette saison, ses fleurs roses couvrent la clairière. Il ne peut pas se tromper.

Grégoire sort du village.

La voie de la Belle-Jeanne le conduit à la forêt. Le jour baisse et, jusqu'aux Quatre-Chênes, le chemin est long.

Il traverse d'abord les “usages”.

Mais bientôt les arbres se font plus serrés et plus sombres. C'est la forêt de Vire-Loup, silencieuse et pleine de périls. Le fossé et la borne qui en marquent la limite signifient :

“Villageois, tu n'as rien à prendre ici. Si tu franchis ce fossé, rappelle-toi que le garde forestier te surveille, tout en chassant les renards et les loups ”.

Grégoire pense à sa chaumière où, avec ses parents, il est si bien à l'abri. Mais il pense aussi à Guillemette, et il s'enfonce résolument dans les fougères.

Dérangées, les bêtes de la forêt s'enfuient et se cachent. Des lapins détalent dans le sous-bois. Un renard passe comme un éclair. Un cerf bondit hors d'un fourré et disparaît.

La forêt est obscure maintenant. Grégoire, impressionné, hâte le pas. Il entend des craquements dans l'ombre.

Heureusement, il ne fait pas de mauvaises rencontres : le sanglier rentre à sa bauge, l'ours parcourt d'autres bois. Quant aux loups, bien nourris à cette saison, ils digèrent dans leurs tanières.

Au loin, s'enfuient les chevaux que Tibert laisse en liberté dans les bois.

Grégoire marche longtemps, longtemps. La nuit est tombée...

Et Grégoire marche toujours...

Enfin, il débouche dans la clairière et aperçoit la masse sombre des chênes. Plus loin, la grotte aux fées luit au clair de lune. Tout est silencieux... inquiétant.

Grégoire avance au milieu des touffes d'herbe à fièvre qu'il arrache à poignées, le cœur battant.

## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

### As-tu compris le texte ?

1. Pourquoi Martin envoie-t-il chercher Adèle ?

.....

.....

2. Que craignent les gens aux Quatre-Chênes ?

.....

3. Le fossé et la borne signifient :

- Attention, les animaux sauvages sont dangereux ici.
- Attention, il est interdit de chasser ou de ramasser quoi que ce soit ici.
- Attention, au delà de cette limite, les fées veillent et se révèlent dangereuses.

4. Quels animaux pouvait-on rencontrer dans les forêts de cette époque ?

.....

.....

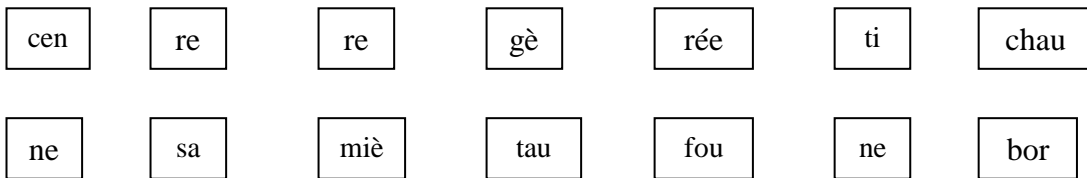
### Relie le mot à son modèle



### Ecris le mot qui correspond au dessin à l'aide des syllabes données



.....



Quoi ? Il te reste des syllabes... Mais quel mot peux-tu écrire avec ?

.....

## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

Soudain, un bruit de pas et de voix le fait sursauter : “ Les fées ! ”

D’un bond, il se cache dans l’ombre des chênes.

Il a bien envie de se sauver, mais il veut voir et, bravement, grimpe dans les branches.

Ce qu’il voit ne ressemble guère à un cortège de fées. C’est un groupe d’hommes d’allure farouche, armés d’arcs et de piques. Certains portent des sacs et semblent plier sous la charge et la fatigue. Ils avancent lentement dans la clairière, passent tout près des chênes, et Grégoire retient le cri qui lui vient aux lèvres :

“- Les brigands ! Les brigands..., ce sont eux ! Saint Christophe, aidez-moi !”

Cependant les brigands se dirigent vers la grotte. Ils y entrent un à un et, peu à peu, tout redevient silencieux...

Et veux-tu savoir ce qui s’est passé ensuite ? Grégoire s’est laissé glisser à terre sans bruit ; il a couru de toutes ses forces vers Bercenay.

Une heure plus tard, il est arrivé chez lui. Il a donné à sa grand-mère une brassée d’herbe à fièvre et a raconté à ses parents ce qu’il venait de voir.

Le Grand Pierre l’a emmené au château pour prévenir Tibert, qui, aussitôt, a envoyé aux Quatre-Chênes des soldats bien armés.

Pendant que les soldats cernent la grotte aux fées, Grégoire, épuisé, dort à poings fermés, et Guillemette avale la tisane qu’Adèle lui a préparée.

Le soleil est à peine levé quand Grégoire se réveille en sursaut. D’où vient ce bruit ? Pourquoi ces cris ? Et Marion qui n’est plus dans la maison ! Grégoire saute du lit, enfle ses braies, et court voir ce qui se passe...

Les brigands sont là, sur la place, penauds, désarmés, enchaînés et bien gardés. On les mène à la prison du château. Les villageois rient, s’embrassent, lancent leurs bonnets en l’air, et font fête à Grégoire.

Quelques jours plus tard, Grégoire aide son père à couper une branche de poirier arrachée par l’orage. Tout en travaillant, il pense à Guillemette. Soudain, il aperçoit Tibert et Renaud qui s’approchent et arrêtent leurs chevaux. Renaud saute à terre et court vers Grégoire :

“- Oh ! Grégoire, écoute bien ! Je t’annonce une grande nouvelle : mon père a décidé de t’affranchir à la Saint-Michel ! Tu l’as bien mérité !”

Grégoire est si ému qu’il devient tout blanc et puis tout rouge. Il ne peut dire mot. Quant au grand Pierre, il pleure de joie !

La cérémonie de l’affranchissement au lieu à la Saint-Michel. Dans le cimetière, devant tout le village assemblé, Grégoire, ses chausses bien tirées, son chaperon neuf sur l’épaule, tend sa main droite au seigneur et lui présente un denier, comme pour dire : voici de l’argent pour me racheter.

Mais le seigneur fait tomber la pièce à terre, ce qui signifie : “Je ne te vends pas ta liberté, je te l’accorde parce que tu es un garçon loyal et courageux et que tu nous as sauvés d’un grand danger.” Il affranchit Grégoire et sa famille, et leur donne pour toujours les droits des hommes libres, leur maison, leur jardin et leurs moutons.

Après la cérémonie, Martin invite Pierre et Marion à un repas de fête. Quand tous sont à table, il s’adresse à Grégoire :

“- Puisque te voilà affranchi et que ton père est un homme libre comme moi, je te promets ma fille Guillemette pour qu’elle soit ta femme quand tu seras grand.”

Les enfants sourient. Le Grand Pierre consent et lève son verre à la santé de Guillemette.

## GREGOIRE, PETIT PAYSAN DU MOYEN AGE

### As-tu compris le texte ?

1. Comment Grégoire a-t-il pu reconnaître les brigands ?

.....

.....

2. Explique la joie des villageois :

.....

.....

3. Grégoire et sa famille sont affranchis, cela signifie :

- Le seigneur les achète pour un denier d'argent.
- Le seigneur reconnaît en eux des personnes qui ne mentent pas.
- Le seigneur les "libère", les laisse libres de vivre où ils le veulent.

4. Pourquoi cet affranchissement est important pour l'avenir de Grégoire ?(facultatif)

.....

.....

### Complète le schéma de l'histoire :

